

deux seules, les plus fortifiées: Tyr et Trapolis, puis il s'approcha de la troisième: la Grande Antioche. Il se rendit maître de tous les forts et lieux de refuge des alentours et, après quelques jours, de Seihoun et de Bourze⁶⁹, de Paghras et du célèbre Tarbessag.

La peur et la lâcheté des Antiochiens les firent avoir recours à des traités, et cela arrêta alors la marche de Salaheddin qui ne trouvait plus d'obstacle devant lui et qui, probablement, après avoir conquis Antioche, se serait dirigé vers le territoire de Léon.

Salaheddin avait vu s'humilier devant lui le seul Prince qui restait des Latins; il savait que les occidentaux, qui avaient préparé une formidable expédition, arrivaient du côté de Tyr et de Ptolémaïde et il n'eut pas, cette fois, le temps de fouler le sol arménien. Au contraire, cette circonstance permit à Léon d'étendre son territoire.

Salaheddin était brusquement reparti pour protéger les contrées qu'il venait d'arracher aux Chrétiens. Léon comme l'oiseau-chasseur, contemplait des hauteurs de ses montagnes les dévastations et le carnage du conquérant. Il plongea, pour ainsi dire, sur les deux châteaux-forts que Salaheddin avait à demi ruinés: Paghras et Tarbessag, qui comptaient parmi les possessions du prince d'Antioche et avaient été donnés aux Templiers et aux Chevaliers de l'Hôpital. Il s'en empara comme d'un butin abandonné par les Musulmans et les mit sous son autorité.

⁶⁹ Sahioun, صهيون en arabe, est près de Laodicée, vers l'orient; Bourzié برزیه près du fleuve Oronte et d'Antioche. Notre auteur contemporain, le Catholicos Grégoire Degha, cite d'autres forteresses encore dans son élégie.

Celle qui était la fameuse Sehioun,

Et la Rouge au si, l'imprenable.

Il s'empara encore de Bourze, qu'on ne peut atteindre

Et de Picase l'inaccessible

Le fort imprenable,

Et tous les autres qui l'avoisinent,

Le Roc, au nom merveilleux,

Qu'on appelait aussi Chougre...

Le Rouge paraît être le *Chastel-Rouge* des occidentaux dans les alentours de Tripolis; Picase paraît être le Bexa près d'Antioche; Bourze, le Bursia, sur la rive gauche de l'Oronte; Chougre, le Esché-Chogre. (Voir Sissouan, p. 407).